

Exposition

La science, c'est aussi amusant

Avec «T'es sûr-e?», l'Espace des inventions fait léviter des ballons, danser l'eau, et suit la lumière à la trace. Captivant

Caroline Rieder Textes
Patrick Martin Images

Imaginez un Manneken-Pis miniature installé sur un plateau tournant. Dans quel sens faut-il le faire pivoter pour que le garçon fasse pipi dans les toilettes? Le ton est donné. Pour sa nouvelle exposition «T'es sûr-e?», l'Espace des inventions, à Lausanne, reprend des expériences classiques de physique à sa manière, pour les rendre accessibles dès 7 ans. Construit dans un décor au style Bauhaus empilant les caisses colorées, le parcours scénographié par Christophe Rochat ausculte des phénomènes optiques, acoustiques, voire mécaniques à l'aide de dispositifs amusants. On y croise des ballons de foot, un drôle de guitarre, de l'eau qui se prête à un joli ballet, modulé par les fréquences sonores. On apercevra peut-être même un fantôme... Pour chaque question, l'enfant peut choisir entre plusieurs hypothèses. «L'idée est que chacun puisse réfléchir, se poser des questions, avant de lancer l'expérimentation», explique Emmanuelle Giacometti, directrice du musée spécialisé dans l'éveil à la science. Ainsi, sur un mur est représentée une fusée se dirigeant vers la terre. Filera-t-elle toujours dans cette di-



Emmanuelle Giacometti peut compter, pour faire léviter les ballons, sur l'aide d'une soufflerie, qui permet de montrer l'action de deux forces qui s'annulent: celle de l'air et celle de la gravité.

rection si l'on place un récipient rempli d'eau devant le dessin? Après discussion, les visiteurs appuient pour le savoir sur le bouton «T'es sûr-e?». Dans le cas de l'engin spatial, on découvre alors qu'il a changé de cap, pointant maintenant à droite. «L'idée est qu'en suite se crée un nouveau débat, pour essayer de comprendre ce qui s'est passé», poursuit la responsable. Les petits expérimentateurs découvrent ensuite l'explication. En l'occurrence, le dessin de la fusée se retrouve inversé car la lumière change de sens lorsqu'elle passe dans un milieu différent, comme de l'air à l'eau. Loi de Coriolis, force gravita-

tionnelle, vibration du son, une foule de phénomènes courants sont mis en scène. «Les enfants peuvent ainsi associer ces expériences à des choses qu'ils ont remarquées dans la vie quotidienne.» A l'image de l'électricité statique, qui provoque décharges et cheveux en l'air. «L'idée est d'initier à la démarche scientifique en amusant, de provoquer une émotion positive liée à la science, pour éviter les réticences qui peuvent surgir plus tard», plaide la directrice. Certaines expériences peuvent d'ailleurs être reproduites à la maison. Pour celle de la lévitation des ballons, en photo ci-dessus, un sèche-che-

veux et des balles de ping-pong suffisent. Succès garanti auprès des petits spectateurs.

Espace des inventions, Vallée de la Jeunesse, Lausanne
Jusqu'au 15 juillet 2018.
Par ailleurs, l'expo «Les portes de la fantaisie», qui éveille les 4-10 ans à l'architecture, est encore visible jusqu'au 18 juin 2017.
www.espace-des-inventions.ch

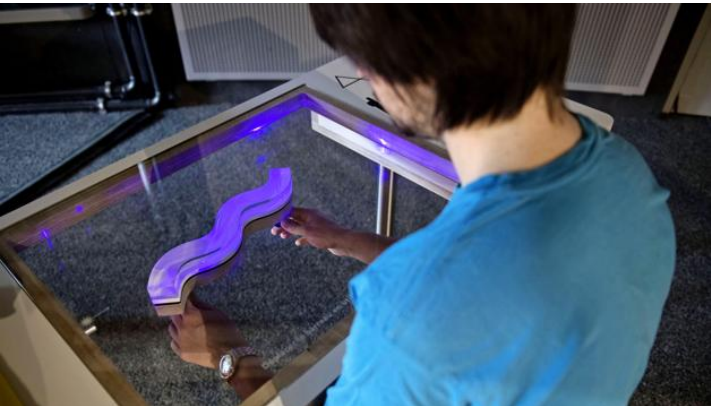
Découvrez la nouvelle expo avec notre vidéo inventions.24heures.ch



Grâce à un effet d'optique, créé par des lignes blanches peintes sur le cylindre qui tourne, on perçoit la vibration des cordes placées devant, des vaguelettes d'ordinaire invisibles à l'œil nu.



En frottant la paroi de plexiglas, on peut bouger les billes de sagex sans les toucher: elles se chargent en électricité suite au frottement et attirent ou repoussent d'autres objets chargés.



Le serpent en plexiglas capte un faisceau laser. Celui-ci rebondit en zigzag contre les parois car la lumière, qui se déplace en ligne droite, change de direction lorsqu'elle passe de l'air au plexiglas.

PUBLICITÉ

FONDATION JAN MICHALSKI
pour l'écriture et la littérature

17 février - 30 avril 2017

JACQUES PRÉVERT
IMAGES

Mardi - dimanche 14 h - 18 h
CH-1147 Montricher
fondation-janmichalski.com
© Fatras/Succession Jacques Prévert

Emiliana Torrini jette son ancre aux Docks

Concert
La plus Italienne des chanteuses islandaises pose sa pop ouatée dans la salle lausannoise

Il a suffi d'un disque, *Love in the Time of Science*, pour que le nouveau siècle accueille à bras ouverts Emiliana Torrini. Venue d'Islande comme son nom ne l'indique pas, la chanteuse a jeté l'ancre dans le format alors peu exploré d'une pop langoureuse, intimiste, matinée de trip hop, offerte à son joli grain de voix. Une carte de visite sur laquelle la musi-

cienne a bâti une carrière aussi sans histoire que sa pop, faite de peu de disques solos (quatre en tout) mais de nombreuses collaborations. La dernière en date, avec le duo belge The Colorist Orchestra, utilise à plein les talents de peintres sonores du duo belge. Ensemble, ils apportent une teinte nouvelle au répertoire de l'Islandaise, à retrouver samedi avec Alice Torrent en ouverture des feux. **F.B.**

Lausanne, Docks
Samedi (20 h 30)
Loc.: Fnac, Starticket et petzi.ch
www.docks.ch



Emiliana Torrini et ses deux Colorists, samedi à Lausanne. DR

L'esprit du romantisme souffle à tous les vents

Festival
De Chillon à Montreux, les 4^{es} Journées du romantisme célèbrent les beaux sentiments jusqu'à dimanche

Depuis Lord Byron mettant en vers son prisonnier, le château de Chillon est un emblème du romantisme dont les «Journées» s'emparent très logiquement. L'exposition «Boutons, lacets et sous-vêtements: comment faisait-on au Moyen Age?» dégrafe la question ce jeudi (17 h 30) et ouvre le 4^e round de ce week-end exalté, où le romantisme se conjugue sur toutes les intensités et sous tous ses genres. Montreux prend le relais ce jeudi à 19 heures, avec là aussi des histoires de frous-frous: «le sous-vêtement dans tous ses états» se visite à la Bibliothèque municipale (19 h). Le lendemain, le Conservatoire de musique accueille Loris Sevhonkian pour un récital de piano «en clair-obscur» qui honore Mozart, Rachmaninov ou Schubert. Samedi à 14 h, les Mélodies Passagères chantent et jouent au violoncelle des œuvres de Prokofiev ou de Chostakovitch, à la Maison Visinand. Dimanche à 17 h,



L'œuvre de Rilke est honorée à la Maison Visinand. KEYSTONE

cette dernière attend les plus petits pour un *Pierre, le loup et compagnie* entre musique et lecture. Toujours à Visinand, il sera possible de visiter l'exposition «Rilke et l'image», samedi dès 11 h (et jusqu'au 9 avril). Une réflexion menée par cinq artistes sur les frontières entre poétique et arts plastiques. Aussi mélancolique que romantique, *La dame au petit chien*, de Tchekhov, est toujours donnée au TMR. **F.B.**

Montreux et Chillon, divers lieux
Jusqu'à dimanche
www.journeesduromantisme.org